



Iain Stewart  
Communications Department

EMBARGO MEDIATIQUE JUSQU'AU 4 JANVIER 2010 15:00 EST (20:00 GMT)

## **Les pays les moins développés auront besoin d'un apport "absolument vital" en aide financière internationale au cours des deux prochaines décennies**

**Laxenburg, Autriche – 30 décembre 2009.** L'aide internationale pour le financement de l'adaptation des pays les moins développés aux événements extrêmes liés au climat est nécessaire de toute urgence, dès aujourd'hui et pendant les deux prochaines décennies. C'est le résultat principal d'une étude innovatrice conduite par l'Institut international pour l'étude des systèmes appliqués (International Institute for Applied Systems Analysis -- IIASA) en coopération avec huit partenaires scientifiques en Afrique, en Europe et aux Etats Unis qui sera publiée le 4 janvier 2010 dans les « Proceedings of the National Academy of Sciences ».

Cette étude intitulée "Estimer la vulnérabilité des pays les moins développés aux événements extrêmes liés au climat lors des 50 prochaines années" est la première analyse jamais réalisée qui prend en compte comme indicateur de la vulnérabilité globale d'un pays les pertes causées par les événements météorologiques extrêmes, tout en considérant l'impact du niveau de développement socio-économique et du changement climatique sur cette même vulnérabilité. Cette nouvelle recherche indique que dans le deuxième quart de ce siècle, les tendances en matière de développement socio-économique pourraient compenser l'augmentation de l'exposition aux aléas climatiques. Ainsi, c'est entre aujourd'hui et 2030 que la vulnérabilité augmentera le plus rapidement, se manifestant par des impacts à grande échelle sur le développement humain et l'environnement, en l'absence de support financier suffisant et opportun.

Alors que les recherches passées ont fourni des estimations brutes de l'aide financière jugée nécessaire au champ large de l'adaptation (de 9 milliards à plus de 100 milliards annuels), ces études n'étaient pas en mesure de révéler si cette aide serait nécessaire immédiatement ou devrait être augmentée petit à petit au cours des prochaines années au fur et à mesure de l'augmentation de la sévérité du changement climatique. Selon Antony Patt de l'IIASA, « le montant de l'aide bilatérale et multilatérale à l'adaptation est très en dessous des besoins réels et les différents mécanismes proposés pour augmenter l'aide financière internationale à l'adaptation seront peu en mesure de combler ce fossé dans les prochaines années ». C'est donc aux scientifiques et aux décideurs politiques de déterminer si la faiblesse des fonds à l'adaptation présente un problème majeur.

Les conclusions de cette étude réalisée sous la direction de l'IIASA sont obtenues grâce à des techniques de modélisation innovantes : un modèle empirique des pertes humaines liées aux événements climatiques extrêmes comme indicateur de la vulnérabilité et du besoin d'aide à l'adaptation. Dans un premier temps, l'équipe de chercheurs menée par l'IIASA a ainsi développé des scénarios pour les 50 prochaines années des pertes en vie humaines, dans un pays moins développé ayant une exposition élevée au climat, le Mozambique, en faisant usage de scénarios climatiques à haute résolution et en les comparant aux données historiques sur l'occurrence d'événements à la fois climatiques et extrêmes. Ensuite, les résultats qualitatifs de cette analyse spécifique au Mozambique sont appliqués à 23 autres pays moins développés.

Les résultats suggèrent que la vulnérabilité, et conjointement le besoin en aide financière internationale pour l'adaptation, augmentera plus rapidement lors des deux prochaines décennies qu'elle ne le fera lors des trois décennies suivantes. Ceci rend l'aide financière « absolument vitale » selon Anthony Patt si l'on souhaite éviter ou du moins mitiger les catastrophes humaines et environnementales.

- FIN -

Le rapport complet, A.G. Patt et al. "Estimating least developed countries' vulnerability to climate-related extreme events over the next 50 years [Estimer la vulnérabilité des pays les moins développés aux événements extrêmes liés au climat lors des 50 prochaines années]" publié par *PNAS*, sera mis en ligne à partir du 4 janvier 2010 ici : <http://www.pnas.org/content/current>.

**Pour les interviews, veuillez contacter les personnes suivantes:**

- Iain Stewart  
IIASA Communications Department  
Tel: +43 2236 807 433, E-mail: [stewart@iiasa.ac.at](mailto:stewart@iiasa.ac.at) (en anglais)
- Anthony Patt  
IIASA Risk and Vulnerability Program  
Tel: +43 664 438 9330, E-mail: [patt@iiasa.ac.at](mailto:patt@iiasa.ac.at) (en anglais)
- Anne Goujon  
IIASA World Population Program  
Tel: +43 699 10 59 81 04, E-mail: [goujon@iiasa.ac.at](mailto:goujon@iiasa.ac.at) (en français)

**Les auteurs et leur(s) affiliation(s):**

- Anthony G. Patt, International Institute for Applied Systems Analysis, Laxenburg, Austria;
- Mark Tadross, Climate Systems Analysis Group, University of Cape Town, South Africa;
- Patrick Nussbaumer, Institute of Environmental Science and Technology, Autonomous University of Barcelona, Spain;
- Kwabena Asante, Climatus LLC, Mountain View, California, United States;
- Marc Metzger, Centre for the Study of Environmental Change and Sustainability of the University of Edinburgh, Scotland, and Alterra, Wageningen University and Research Centre, The Netherlands;
- José Rafael, Department of Geography, University of Eduardo Mondlane, Maputo, Mozambique;
- Anne Goujon, International Institute for Applied Systems Analysis, Laxenburg, Austria and Vienna Institute of Demography, Austrian Academy of Sciences, Vienna, Austria; and
- Geoff Brundrit, Department of Oceanography, University of Cape Town, South Africa.

**Sur l'IIASA:**

L'IIASA est un institut international scientifique qui conduit des recherches sur des questions cruciales telles que les changements globaux en matière d'environnement d'économie, de technologie et de société propres au 21ème siècle. Les résultats de nos recherches sont autant d'options précieuses pour permettre aux décideurs politiques de concevoir le futur de notre monde en changement.

L'IIASA est indépendant et financé par des institutions scientifiques en Afrique, aux Etats Unies, en Asie et en Europe.